

VII^{ème} SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE
DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES
LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR

Jean-François Gaspar

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg
Responsable du CÉRIAS (Centre d'études et de recherches en ingénierie et action
sociales)

Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP /
Paris)

Programme du séminaire pour l'année
académique 2015-2016

JEUDI 15 OCTOBRE 2014, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

CHRISTIAN JETTÉ

Professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université de Montréal
Co-directeur du Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques
sociales (LAREPPS)

Responsable du pôle universitaire de l'Université de Montréal
au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).

La contribution des organismes communautaires au modèle québécois de développement social : histoire, paradoxes et défis

Les organismes communautaires (associations) sont devenus au fil des quarante dernières années une composante essentielle du tiers secteur québécois. La majorité d'entre eux œuvre dans le domaine de la santé et du bien-être. Ils ont ainsi développé des rapports particuliers et originaux avec certains éléments de l'État québécois, notamment avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Les gains politiques faits par ces organismes au cours de ces années se sont traduits notamment par un meilleur financement et une reconnaissance accrue de leurs pratiques. Mais cette reconnaissance n'est pas exempte d'ambiguïtés et se réalise à travers des compromis et des formes de coordination de services parfois paradoxales qui laissent la question de la nature de leur contribution jamais complètement résolue. En outre, l'application depuis le début des années 2000 de pratiques managériales issues de la Nouvelle gestion publique (NGP) au sein des institutions publiques québécoises rend compte de principes d'action plus autoritaires et hiérarchiques qui tendent à modifier les rapports des organismes communautaires avec l'État québécois et à

fragiliser leur positionnement stratégique à l'intérieur du système de santé et de services sociaux. Mais nonobstant les débats entourant leur contribution au système sociosanitaire, et les efforts consentis afin de maintenir certains de leurs acquis, les rapports développés par ces organismes avec l'État québécois ont permis de donner une configuration particulière au modèle québécois de développement social. Ce sont ces rapports que nous envisageons d'explorer et de caractériser au cours de notre présentation.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- JETTÉ Christian, 2015, « Peut-il y avoir un mouvement associatif ? », dans LAVILLE Jean-Louis et SALMON Anne (dir.), *Associations et actions publiques*, Paris, Desclée de Brouwer, p. 379-417.
- BELLOT Céline, BRESSON Maryse et JETTÉ Christian (dir.), 2013, *Le travail social et la nouvelle gestion publique : enjeux et défis*, Québec, PUQ.
- JETTÉ Christian, 2010, « Les organismes communautaires et l'évolution du modèle québécois de développement social », dans JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève (dir.), *Le développement de l'économie sociale au Québec. Territoires et interventions*, Montréal, Éditions Saint-Martin et ARUC-ÉS, 28-59.
- JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève, 2010, « Territoires et interventions. Pour une plus large ouverture des institutions à la réciprocité », dans JETTÉ Christian et SHIELDS Geneviève (dir.), *Le développement de l'économie sociale au Québec. Territoires et interventions*, Montréal, Éditions Saint-Martin et ARUC-ÉS, p. 203-215.
- JETTÉ Christian et Martin GOYETTE, 2010, « Pratiques sociales et pratique managériales : des convergences possibles ? », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 22, no 2, p. 25-34.
- JETTÉ Christian (2008). *Les organismes communautaires et la transformation de l'État-providence. Trois décennies de coconstruction des politiques publiques dans le domaine de la santé et des services sociaux*, Québec, PUQ.

DISCUTANTE :

Viviane SKA : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur.

JEUDI 3 DÉCEMBRE 2016, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

DAVID LALOY* & PAUL LODEWIJCK**

* Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du CERSO (Centre de Ressources pour le Social)

** Directeur de la Catégorie sociale de la Haute École Louvain en Hainaut

Évaluation du bilan de compétences dans le secteur non-marchand, un dispositif révélateur des évolutions du rapport au travail

Le bilan de compétences fait partie de ces nombreux dispositifs visant l'accompagnement de l'évolution professionnelle des travailleurs et la formation tout au long de la vie (coaching, supervision, tutorat, formation continue...). Il est révélateur d'un contexte où les « transitions professionnelles » sont de plus en plus fréquentes en raison des évolutions du marché de l'emploi, mais aussi en raison d'aspirations individuelles à la diversité et à la construction d'un parcours professionnel personnalisé, en accord avec les projets de vie privée, et qui fait sens, particulièrement dans le secteur non-marchand.

Ce dispositif est encore peu connu dans la partie francophone de la Belgique, alors qu'il est institutionnalisé au nord du pays, mais également en France ou au Québec. Depuis 2011, plusieurs Fonds sociaux (APEF – FE.BI) soutiennent ce dispositif en donnant la possibilité à un certain nombre de travailleurs du secteur non-marchand d'en bénéficier gratuitement. Parallèlement, ils ont chargé le CERSO d'évaluer le dispositif du bilan de compétences.

Notre communication a pour objectif de :

- discuter de la méthodologie de l'évaluation et des précautions à prendre dans ce type de démarche ;

- mettre en lumière les enjeux liés à la posture et au rôle du chercheur dans un contexte de commande ;
- présenter les principaux résultats de cette évaluation en ce qui concerne l'impact sur le parcours professionnel et personnel des travailleurs. Nous étudierons également les motivations des travailleurs à réaliser un bilan et ce qu'elles révèlent de leur rapport au travail et des tensions vécues, cristallisant elles-mêmes des enjeux propres au secteur.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- LALOY David, 2014, « L'évaluation des services sociaux : une pratique empreinte de tensions », *L'Observatoire*, n°82, p. 5-9.
- LALOY David, 2013, « L'articulation des temps sociaux dans la profession d'assistant social : une question d'engagement subjectif », *Enfances, Familles, Générations*, n°18, p. 35-51.
- LALOY David, LODEWICK, Paul 2014, *Le bilan de compétences dans le non-marchand : une entrée pertinente pour analyser l'évolution des rapports au travail*, communication présentée lors du colloque international « Secteur non marchand, milieux associatifs, organismes communautaires : des mondes en recomposition » organisé par le Centre Metices, Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles, Belgique.
- LODEWICK Paul & BURION Charlotte, 2011, *Évaluation du projet-pilote « Bilan de compétences »* pour le compte du Fonds ASSS.
- LODEWICK Paul, BURION Charlotte, LALOY David, 2013, *Le bien-être des travailleurs de l'insertion socioprofessionnelle à Bruxelles*, Fonds de la Formation Continue des travailleurs de l'ISP bruxelloise (FFCISP).

DISCUTANTE :

Mélanie LATIERS : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître de conférence à l'Université de Namur, Directrice de projets à Orchis.

JEUDI 18 FÉVRIER 2016, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE
CAROLINE ARNAL

Doctorante en sociologie, Université de Versailles Saint-Quentin
Laboratoire PRINTEMPS (Professions, Institutions, Temporalités)

Division du travail, concurrences et trajectoires d'engagement
Ethnographie des maraudes parisiennes auprès des sans-abri

De jour comme de nuit, des équipes mobiles - dites « de maraude » ou « de rue » - ont en charge de rencontrer les personnes sans-domicile directement dans l'espace public pour leur apporter une aide sanitaire et sociale.

Basée sur une enquête par observation participante et entretiens biographiques au sein de trois associations parisiennes – dont il s'agira en préambule de rendre compte des « épreuves ethnographiques » (Fassin & Bensa, 2008) -, cette communication entreprend d'interroger cette activité de secours de deux manières. D'abord comme une situation de travail mettant en coprésence une multitude d'opérateurs (institutions, associations, entreprises de transport) recrutant majoritairement leurs intervenants tant dans la sphère professionnelle du travail social qu'au sein du monde bénévole. Cette première perspective nous amènera à considérer les logiques de division du travail et les rapports de concurrence qu'elles produisent entre les acteurs collectifs. Il s'agira ensuite de penser les maraudes comme un espace d'engagement où se regroupent des individus aux trajectoires variées. Cette seconde lecture permettra d'explorer les processus de socialisation préalables à l'entrée dans l'activité et d'interroger les propriétés sociales qui expliquent des variations dans les façons de voir et de pratiquer la maraude.

Cette double problématisation visera *in fine* à soulever les enjeux politiques, professionnels, sociaux ou moraux qui traversent cette activité incertaine et hybride dans le champ de l'intervention sociale.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

ARNAL Caroline, 2015, « Professionnaliser ses émotions : une injonction qui divise. Les maraudes parisiennes auprès des sans-abri », *Nouvelle revue du travail*, n° 6, [En ligne : <http://nrt.revues.org/>].

ARNAL Caroline, 2015, « Les enjeux d'un partage. Négociations et conflits autour des territoires des maraudeurs », BRESSON Maryse, COLOMB Fabrice et GASPARD Jean-François (dir.), *Les territoires vécus de l'intervention sociale*, Villeneuve d'Ascq, p. 119-128.

ARNAL Caroline & HABOUZIT Rémi, 2014, « Rendez-vous en terrains connus. Effets de la présentation de soi dans la recherche ethnographique », *Carnet de recherche du laboratoire Printemps*, [En ligne : <http://printemps.hypotheses.org/>]

ARNAL Caroline, 2014, « Les implications d'une posture de participation multisituée sur le terrain des maraudes parisiennes », *Recherches qualitatives*, n° 33(1), 2014, p. 109-131 [En ligne : <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>].

ARNAL Caroline, 2013, « Ressorts et enjeux du travail de catégorisation au sein des maraudes parisiennes », BRESSON Maryse, GEROMINI Vincent et POTTIER Nathalie (dir.), *La vulnérabilité : questions de recherche en sciences sociale*, Fribourg, Academic Press Fribourg, p. 43-54.

ARNAL Caroline, 2012, « Concurrence et coopération sur le terrain des maraudes parisiennes. Une problématisation des rapports entre travailleurs sociaux et bénévoles au sein d'une activité partagée », ABALLÉA François (dir.), *Institutionnalisation, désinstitutionnalisation de l'intervention sociale*, Toulouse, Octarès, p. 127-137.

DISCUTANT :

Mejed HAMZAOUI : Professeur de sociologie à l'Université Libre de Bruxelles, Membre du Centre de recherche METICES.

JEUDI 24 MARS 2016, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

ANNAMARIA COLOMBO WIGET

Professeure à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO)

Membre du Collectif DéSisyphé

Membre du comité du Groupe de travail Déviance et Criminologie (GT08) de
l' AISLF

Chercheuse associée à l'Observatoire Jeunes et Société (OJS) à l'Institut national
de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société (Québec)

Membre du comité de l' Association Banc Public

***Ces jeunes qui prennent des risques : inconscience ou
quête de reconnaissance ?***

Notre société entretient un rapport paradoxal au risque. Si la prise de risque est valorisée dans le sens du « *No risk no fun* », les comportements dits « à risque » sont montrés du doigt et tout est mis en œuvre pour les gérer, voire les prévenir, en déployant les moyens d'identifier au mieux les « facteurs de risque » ainsi que les « populations à risque », voir « à très haut risque ». Dans ce contexte, le travail social, en tant que pratique de recherche, pratique politique et pratique d'intervention, est particulièrement concerné, puisqu'il est appelé à participer à l'identification et la définition des comportements sociaux à risque, des facteurs sociaux de risque et des populations encourant des risques sociaux ou développant des comportements dits à risque, pour lesquelles il développe des politiques ciblées et applique des mesures d'intervention spécifiques. Cette intervention vise à questionner le rôle du travail social par rapport à des pratiques qui peuvent apparaître ou qui sont considérées comme risquées. Elle s'inscrit dans un cadre théorique sollicitant notamment sur la théorie de la reconnaissance d'Honneth, et elle s'appuie sur des exemples issus de différentes recherches menées ces dernières années auprès de populations marginales, souvent désignées comme « à risque », ainsi que des acteurs

concernés par leur réalité. Le travail social vise-t-il à gérer les risques ou renvoie-t-il à une posture de « prise de risque » ?

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

COLOMBO Annamaria, PARAZELLI Michel et PULZER Noémie, 2016 [à paraître] « Représentations sociales des sans-abri. La mobilisation des Enfants de Don Quichotte à Paris », *Déviance et société*.

COLOMBO Annamaria, 2015, *S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance*, Sainte-Foy, PUQ.

De COULON Giada, REYNAUD Caroline and COLOMBO Annamaria 2015. « Begging in Geneva in Times of Crisis: Multi-layered Representations of Beggars, Begging and Cohabitation in the Public Space », *European Journal of Homelessness*, 9, 1, p. 191-211.

COLOMBO Annamaria, 2010, « Jeunes à risque ? Sens des pratiques dites à risque et sortie de la rue ». *Criminologie*, 43, 1, p. 155-170.

PARAZELLI Michel, Mensah, M. N. et COLOMBO Annamaria ,2010. « Exercer le droit au logement. Le cas d'un épisode de squattage à Montréal en 2001 », *Lien social et Politique*, 63, p. 155-168.

DISCUTANT :

Martin WAGENER : Enseignant/Chercheur en Haute École, Directeur de *La Strada* (Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri), Membre associé au CADIS (EHESS-CNRS) et au CriDIS (UCL)

Participants :

Ce séminaire est ouvert

- sur inscription (indispensable et gratuite) aux professionnels et chercheurs intéressés par la thématique abordée (prendre contact deux semaines à l'avance avec Valérie Tamigniau : valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be)
- aux étudiants du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- aux enseignants du Master et, plus largement, de la catégorie sociale de la HELHa et la catégorie sociale de l'HENALLUX
- aux anciens étudiants du Master

Lieu :

Institut Cardijn
10, rue de l'Hocaille
1348 Louvain-la-Neuve t

Contacts :

- Valérie Tamigniau, Secrétaire du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur : valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be, + (0)492 72 26 62
- Jean-François Gaspar : jean-francois.gaspar@helha.be

Une initiative commune **HELHa** Haute Ecole Louvain en Hainaut
Cardijn Louvain-la-Neuve et



HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute Ecole
Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159
– 7000 Mons

Secrétariat 1^{re} année :
nathalie.calvi@mias-lln-namur.be -
+32 (0)497 433 434

Secrétariat 2^e année :
valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be -
+32 (0)492 722 662

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de
Namur
rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute Ecole Namur-
Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 –
5002 Namur